FIDUCIA SUPPLICANS

janvier 27, 2024
Partout le mal déferle et le péché abonde ?

Ne crains pas, dit Jésus, car j'ai vaincu le monde. (Jn 16, 33)

Le 31 décembre dernier, un Père capucin du couvent de Morgon, en France, a prononcé un sermon à propos du récent document du pape François *Fiducia Supplicans* (« Suppliant avec confiance »), qui a scandalisé les âmes partout dans le monde. Ce sermon est un remarquable résumé des raisons pour lesquelles le document a provoqué un tel scandale. Le sermon est à son tour résumé ci-après ; il fait ici moins de la moitié de sa longueur d'origine.

Lors de la Présentation de l'Enfant Jésus (Lc 2, 34), le vieillard Siméon a prophétisé que l'enfant nouveau-né, que Marie venait de déposer dans ses bras, serait un signe de contradiction pour le monde entier. Tout un chacun devra l'accepter ou le rejeter, car personne ne peut rester indifférent. Un exemple classique de cette contradiction est celui des lois catholiques du mariage. Si, dans la pratique, les catholiques transgressent ces lois par faiblesse, cela est déjà grave, mais s'ils nient ces lois par principe, il s'agit alors d'un péché spirituel, bien plus grave encore.

À cet égard, la récente signature par le pape de Fiducia Supplicans causera des dommages incalculables à l'Église, car elle permettra à toutes sortes de 'duos' vivant actuellement dans le péché de 'demander avec confiance' une bénédiction au premier prêtre catholique venu. Et ainsi ces 'duos' penseront qu'ils ne vivent plus dans le péché, ce qui mettra en péril leur salut éternel. En donnant leur vie pour la défense des lois de Dieu sur le mariage, St. Jean Baptiste et St. Thomas More n'ont-ils donc été que des idiots ? Certes, Notre

Seigneur lui-même n'a pas condamné la femme prise en flagrant délit d'adultère (Jn 8, 3 11), mais il ne l'a pas non plus bénie, il lui a dit de ne plus pécher (v. 11). Bénir les pécheurs sans leur donner d'instruction ni les réprimander pour qu'ils sortent du péché ne peut que les encourager à persévérer dans leur faute.

Au seuil de cette nouvelle année, nous devons prier pour tous ceux qui vont être victimes de cet exécrable document. Tout d'abord pour les prêtres catholiques, afin qu'ils aient le courage de St. Jean-Baptiste et de St. Thomas More, pour résister à la pression conjointe des mauvaises autorités actuelles de l'Église et de l'État. Toutes deux, en effet, voudraient que les prêtres suivent le courant impie du monde d'aujourd'hui, et abandonnent Dieu en enfreignant Ses lois claires et strictes sur le mariage. Ensuite, nous devons prier pour les familles catholiques qui s'efforcent contre vents et marées de faire respecter les lois divines du mariage ; nous devons prier en particulier pour les conjoints abandonnés qui voient le pape encourager ceux qui ne respectent pas, qui enfreignent la loi de Dieu. Enfin, nous devons prier pour les âmes du monde entier, gravement scandalisées par ce pape.

En effet, tout scandale est d'autant plus grave que l'autorité dont il émane est plus élevée, que l'immoralité qu'il promeut est plus éclatante et que le nombre d'âmes qu'il blesse est plus important. Sur ces trois plans, le scandale de Fiducia Supplicans est incommensurable. Quant à l'autorité qui scandalise, il n'existe pas d'autorité morale plus élevée sur terre que celle du Vicaire (au moins apparent) du Christ, le Pape. Quant à l'immoralité promue, quoi de plus fondamental pour la société humaine que les lois naturelles du mariage, que le Christ a renforcées, mais que même les païens qui abominent l'adultère et l'homosexualité comprennent, eux, clairement ? Et quant au nombre des âmes scandalisées, quelle société humaine n'est pas sapée dans la formation même de ses cellules élémentaires, ses familles, quand le Vicaire du

Christ utilise toute son autorité sur terre pour ordonner aux prêtres du Christ de bénir les âmes pécheresses qui vivent au mépris des lois naturelles du mariage instaurées par Dieu ?

On peut se demander si, au cours des 2 000 ans d'histoire de l'Église, un scandale d'une telle ampleur a jamais été observé. Nous devons quand même prier pour le pape Bergoglio, afin qu'il puisse sauver son âme qui est actuellement en grand danger.

Enfin, nous devons prier notre Dieu et Seigneur, afin de Le remercier d'avoir pris sur Lui de nous sauver de la dévastation du péché qui s'exerce tout autour de nous, en particulier par la faute des clercs coupables. Notre Seigneur seul a payé pour nous la dette envers son Père due à nos péchés, et qu'Il était le seul à pouvoir acquitter. Lui seul nous ouvre les portes du Ciel, qui seraient sinon restées fermées. Lui seul nous permet de chanter à la fin de la messe non pas le Miserere mais le Te Deum : nous Vous louons, ô Dieu, pour la sagesse avec laquelle Vous avez permis que le péché et la mort soient vaincus par Vos propres souffrances. Nous Vous demandons seulement la grâce de persévérer jusqu'à la fin.

Kyrie eleison